

Histoire de la résurgence carbonifère à Montauban :

Gauthier a choisi de nous conter l'histoire du site et de sa géologie , il a choisi de

- répondre à l'aspect minéral du site avec la pierre comme matériau principal.
- proposer une coupe dans le temps pour observer, dans la fracture ouverte du bloc, la structure géologique sédimentaire d'une pierre du Carbonifère chahutée et posée à délit. C'est-à-dire dans le sens inverse de la strate géologique.
- rappeler le passé du lieu avec la gamme de couleur noire-anthracite dominante et rappeler que les pierres ont fixé les résidus carbonés d'une végétation locale disparue.
- répondre à l'espace Greisch avec des formes simples.
- faire lien avec l'histoire du déclin des forges de Montauban en amenant un charbon de mine fossile : l'Anthracite
- évoquer un dispositif industriel sans âge en choisissant un caoutchouc réellement produit avec l'Anthracite réduit en poudre
- rebondir sur le mouvement de ce qu'il reste de la sablière du bâtiment des halles à charbon avec l'ondulation de la bande de caoutchouc
- évoquer la forme conique d'une faille oubliée, avec l'amas de charbon, pour proposer la métaphore d'un phénomène géologique probable, celui du soulèvement de strates qui aurait assurément changé le destin du site en ruine aujourd'hui.

Bref Gauthier s'est approprié le site pour nous en donner sa lecture, au moyen de ces trois sculptures qui constatent, décrivent, interrogent, synthétisent et magnifient le passé pour lui donner une actualité et nous pousser à la réflexion, voire même à la méditation. « De la belle ouvrage », un féminin parfaitement approprié. BP 24.10.21